

LES EFFORTS DE MILAN HODŽA POUR FÉDÉRALISER L'EUROPE CENTRALE

By Michal Múdry - Šebík

Hodža ressentit ses premières impulsions d'idées fédéralistes pendant ses études au lycée allemand de la ville de Hermannstadt (Sibiu) en Transylvanie. C'est là

qu'il se forgea des amitiés durables avec plusieurs étudiants de nationalités roumaine, serbe et allemande. Les tentatives fédéralistes de Hodža se développèrent en 3 étapes.

1. 1903—1914. Avant la première guerre mondiale Hodža considérait comme son but politique une transformation démocratique de la Hongrie qui devait avoir lieu en coopération étroite avec les Roumains, Serbes, Allemands et aussi avec les Hongrois d'esprit démocratique. C'était cette conception qui motivait Hodža quand il accepta l'invitation de l'Archiduc François-Ferdinand. Le successeur au trône était préoccupé par le séparatisme hongrois et Hodža espérait qu'il comprendrait les inquiétudes des nationalités opprimées en Hongrie.

2. 1918—1938. Pendant les guerres mondiales Hodža n'eut aucun contrôle direct sur la politique étrangère de la Tchécoslovaquie. Il s'efforça de mettre ses idées fédéralistes au niveau du mouvement agrarien international, particulièrement dans les pays de la „Petite Entente“. Il désira combler le vide de la puissance d'Europe Centrale par une fédération des états de cette région qui étaient unis par des intérêts communs politiques.

3. La deuxième guerre mondiale. Pendant la période de son exil politique, Hodža exprima ses idées d'une fédération centrale européenne aux États-Unis. Il sentit que non seulement les pays de la „Petite Entente“ plus l'Autriche, la Hongrie et la Pologne, mais aussi les populations baltiques, les Bulgares et les Grecs devraient être inclus dans la fédération commune. Hodža expliqua sa conception dans le livre „Fédération en Europe Centrale“ et dans un long mémorandum au Ministère de l'État Américain dans lequel il mit en garde contre le „Rush to the West“ (Ruée vers l'Ouest) soviétique.